

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 avril 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 avril 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lacarole](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 3 p. (128r, 129v, 140r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 28 avril 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28139>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 avril 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin signale à Émile qu'il lui manque des informations pour comprendre où en est l'installation des produits des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à l'Exposition universelle : Émile avait écrit pour avertir que le plancher était égaré et sa dernière lettre semble indiquer qu'il a commencé l'installation, mais sans dire si les produits sont en bon état. Émile se plaint du mercantilisme anglais, « mais tu ferais mieux d'en étudier les causes et les raisons en faisant du mieux possible en te concertant avec l'administration française ». Sur l'inauguration de l'exposition. Godin demande à Émile de lui écrire « comme l'on s'écrit en affaire », en lui donnant des détails sur l'installation, les concurrents ou les inscriptions à placer. Il lui demande s'il s'est entretenu avec monsieur Lacarole de son intention de céder ses brevets en Angleterre, et s'il sait si celui-ci parle anglais ; monsieur Lacarole s'est proposé de représenter Godin et pourrait se charger de veiller au stockage des caisses. Godin souhaite qu'Émile n'attrape pas le « splinn » et l'encourage à bien faire et à profiter du voyage pour étudier les hommes et les choses. Il lui fait des recommandations pour obtenir ce qu'il faut de l'administration de l'exposition. Il lui demande de prendre des informations sur les travaux du jury, en particulier sur l'opportunité de déposer un nouveau mémoire « sur nos cuisinières et nos marbres factices sur fonte ». Il transmet à Émile les compliments de Marie Moret.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Expositions](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Lacarole \[monsieur\]](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Événements cités [Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Royaume-Uni](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLacarole

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéTransport

BiographieOriginaire de Montpellier, chargé de l'organisation matérielle des expositions régionales de Montpellier (1860), Marseille (1861), Nîmes (1863), Angers (1864) et Nice (1865), et participant à l'organisation de l'Exposition universelle de Londres en 1862. Lacarole fils se voit confier la réalisation des travaux extérieurs ou intérieurs des lieux d'exposition, de la réception, du classement et de la réexpédition des produits. Lacarole fils représente plusieurs exposants français à Londres pour l'Exposition universelle de 1862, dont les [Fonderies et manufactures Godin-Lemaire](#) à Londres. Godin adresse en 1862 son courrier à Lacarole fils au 12, Robert Adam Street, Londres (Royaume-Uni). Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 26/04/2023

Guér le 24 avril 1862

128

Mon cher Emile

J'ai attendu jusqu'à hier soir avec
impatience la seconde lettre que tu nous
a écrit et que tu nous signale comme
étant la bonne. Tu aurais oublié de
mettre la seconde à la poste, de sorte
que je ne sais rien de ce qui est ton véritable
intérêt dans l'affaire. Dans ta première tu avais
dit que les planches manquaient et aujourd'hui tu
paraiss avoir comme installation ils sont
donc arrivés, mais tu ne me dis pas si les
produits sont en bon état si ton installation
prend bonne tournure, tu le montes la tête
contre le mercantilisme anglais est un
peu dans ta nature mais tu ferais mieux
de s'étudier les causes et les raisons en faisant
de mieux possible, en te consultant à l'admini-
stration française, tu es trop jeune pour
ne pas beaucoup examiner avant d'agir et
est avant tout s'en tenir que tu fais.

Si le jour de l'inauguration l'administration
anglaise veut en faire une représentation à
l'étranger on est libre d'y aller ou de ne pas
y aller cela n'est pas gênant pour les
affaires mais est ainsi que l'homme utile
sera encore longtemps négligé dans le monde
ou nous vivons privés en ton parti je

La bonté de pouvoir le faire tout à l'air
aidé, puisque tu pourrais même assister à
cette ouverture de la n. trouver pas aussi
agréable d'aller au spectacle.

Dis moi donc avec quel de notre magasin
comme ton d'écrit en affaire en me signalant
sous les détails à mener qu'ils te présentent.
L'état des produits, leur installation, l'apparence
qu'ils auront, le mérite de tes enfants de notre
établissement, à que tu dois être obligé de faire
pour les donner l'apparence qu'il doit avoir,
les produits qui sont à vendre les autres,
l'inscription qui sera nécessaire de mettre pour
faire comme les autres, si tu es possible
à M. Lacarot de mon intention d'aller me
faire en Angleterre de tu vois qu'il puisse
donner de cela tel quel l'anglais.

M. Lacarot est chargé de me présenter
magnétisme et je ne puis en comprendre que ce point
il ne peut pas prendre de frais à sa charge
mais il doit tâcher de m'en faire le plus possible.

Tu me parles de magnétisme des caisses de
commission impériale au lieu de simplement aller
à la charge je pense mais sans responsabilité
je voudrais que M. Lacarot pourrait se charger
de s'occuper de ce qu'ils ne signent pas dans les
magasins de la commission et qu'ils ne
se contentent rien de magnétisme ou que peu
tâche de ne pas attraper le spleen et ne
passe pas courage trop vite fais bien les choses

pendant que tu es en voyage
 comme celui-là doit généralement te
 profiter pour ta science et tes études bien les hommes
 et les choses nous étonnent puis que tu es
 en place pour le faire on sait pas trop
 presser de revenir à Guise malgré le plaisir
 qu'il me ferait de te voir, tâche de bien
 te rendre compte de la manière dont tu pourras
 les choses se passeront à la position après de
 m'en le dire, et après de l'édifier toi-même on
 prendra pas de sur qu'on m'aura d'une installation
 aussi importante, mais qui sont la tête
 ont beaucoup à faire et peuvent oublier on
 croit donc pas que ton te repasse dans le
 cas on ne se donne pas satisfaction
 de suite, et on croit pas de rapporter personnel
 à qui de droit ce que tu pourrais avoir déjà demandé
 informe toi de la manière dont le pape
 doit se prendre pour statuer sur le mérite
 des produits et si ne devrait pas bien de remettre
 un nouveau mémoire nous appuie sur
 attention sur nos divisions et nos merites
 factuels sur toute, tu pourrais peut être avoir
 occasion de poser la question à l'un des membres
 ou au pape, l'idée la plus française est
 de vouloir nos propres
 savoir faire les compliments à l'abbé et à
 la famille et te rendre les uns en face de l'autre
 et moi et à l'abbé et à la famille et à la
 famille

Godefr.